

Naissance en France d'une famille ignatienne

Anne-Marie Aitken, xav, Paul Legavre, sj, Paul Magnin et Anne Righini-Tapie, cvx

*Article paru dans la revue Christus, n°213, janvier 2007
www.revue-christus.com*

Ce 31 juillet 2006 à Lourdes, sur l'herbe verte de la Cité Saint-Pierre, par groupes de douze, dix mille personnes, hommes, femmes, enfants pique-niquent joyeusement. Auparavant, face à la Grotte, ils ont célébré le quatre cent cinquantième anniversaire du passage à Dieu de saint Ignace. De l'avis de nombreux participants, ce rassemblement-pèlerinage a marqué symboliquement la naissance publique d'une famille ignatienne en France. Alors qu'à l'évidence il existe une famille franciscaine ou dominicaine, pourquoi a-t-il fallu plus de quatre siècles pour que s'affirme publiquement dans notre pays une famille spirituelle se rattachant à la figure du saint basque ?

Une histoire qui remonte à loin

Même si Ignace n'a jamais voulu créer de communauté féminine, de nombreuses congrégations sont nées dès le XVII^e siècle dans le sillage de femmes ayant fait les Exercices Spirituels sous l'impulsion de jésuites. Tout en étant autonomes, ces communautés ont bénéficié de l'aide des jésuites - même si, de part et d'autre, il put y avoir des incompréhensions dans l'histoire. De même, depuis toujours, des laïcs ont été associés à des oeuvres jésuites, comme dans le réseau des collègues.

De plus, Ignace et ses compagnons ont suscité des groupes d'hommes et de femmes, vivant dans le monde de la spiritualité ignatienne¹:

- À la suite de Vatican II, les Congrégations mariales ont pris le nom de Communauté Vie Chrétienne (CVX). Cette communauté mondiale regroupe six mille personnes en France.
- Le MEJ, Mouvement Eucharistique des jeunes fut fondé en 1962 (ses origines remontent à 1844 et à la naissance de l'Apostolat de la Prière), afin d'initier de nombreux jeunes à une authentique vie spirituelle.
- La famille *Cor unum* vit dans la tradition du coeur de Jésus selon le chemin ouvert par Ignace de Loyola, puis tracé par Pierre de Clorivière.
- Au sein du mouvement charismatique, des communautés nouvelles comme le Chemin Neuf vivent une filiation ignatienne.
- On n'omettra pas, avec une filiation plus indirecte ou moins revendiquée, d'autres réalités comme les Scouts de France (ils vont fêter cette année le centenaire de leur fondation par un jésuite, le P. Sevin) ou le Mouvement Chrétien des Cadres (MCC).

Un esprit commun

S'il s'agit d'une famille spirituelle, quel en est l'esprit commun ? Leurs membres sont certainement unis par l'expérience des Exercices, cette façon de vivre la rencontre personnelle de Dieu et de se déterminer pour Lui, dans la contemplation du Christ des Évangiles. La pédagogie spirituelle déployée par Ignace de Loyola repose sur la conviction que Dieu se communique à nous par des motions intérieures, de joie ou de tristesse, d'abattement ou de courage pour entreprendre². La volonté de Dieu y est recherchée et s'y fait reconnaître, avec le soutien apporté par la relation d'accompagnement à laquelle se consacrent aujourd'hui des femmes et des hommes aux différents statuts ecclésiaux. Faire l'unité de sa vie en est l'un des enjeux.

Un certain rapport au monde, comme lieu de la rencontre de Dieu, marque aussi les ignatien. Ne désirent-ils pas trouver Dieu en toutes choses, dans l'attention aux motions spirituelles, avec la joie comme boussole ? Leur façon de désirer porter l'Évangile dans le monde conjugue radicalité et discrétion, à la suite d'Ignace qui insistait sur la

1. On trouvera le « jubiloscope », annuaire de La famille ignatienne en France, sur le site [www. amisdansteseigneur.com](http://www.amisdansteseigneur.com).

2. Voir P. Legavre, « Discerner ta joie », Christus, n° 212, octobre 2006, pp. 484-493.

*discreta caritas*³. Tandis que leur sentir avec l'Église s'accompagne d'une manière apostolique de vivre dans l'Église, attentive à la fois à la liberté personnelle et à la communion avec l'Église hiérarchique⁴ 4.

Ce n'est donc pas d'abord ce qu'ils font en commun qui détermine cette famille, mais l'esprit dans lequel ils vivent: « Quelque chose nous unit par les racines : une manière de chercher Dieu, le désir de Le suivre, de Le servir et de L'aimer à la manière d'Ignace », leur a dit le provincial des jésuites, François-Xavier Dumortier. Tout repose sur le Christ qui de ces servantes et de ces serviteurs fait ses amis. Il s'agit d'une amitié foncièrement spirituelle et apostolique, pour porter davantage de fruits. Le rassemblement de Lourdes ne s'intitulait-il pas « Amis dans le Seigneur » ? Dans la proximité spirituelle et fraternelle qui s'est développée progressivement au fil des ans, le magis, le « davantage » ignatien, invite ces amis à ne jamais s'installer. Ils voudraient, sans pour autant être de perpétuels insatisfaits, aller de l'avant, dans l'action de grâce et la créativité, en cherchant sans cesse ce qui correspond le mieux au service du Christ et des hommes.

Des initiatives a « géométrie variable »

Depuis le milieu des années 70, de nombreuses initiatives ont vu le jour : l'internoviciat ignatien, qui propose des sessions et retraites communes aux jeunes hommes et aux jeunes femmes qui entrent dans la vie religieuse; la réflexion commune sur les Exercices spirituels et l'habitude de les faire donner par des équipes « plurielles », en particulier dans les retraites de jeunes; la mise en place pour les collèges d'une tutelle ignatienne portée par des associations; la collaboration dans les aumôneries d'étudiants; les retraites et sessions pour la vie religieuse en monde ouvrier; l'ouverture jésuite à des laïcs et des religieuses dans les comités de rédaction des revues ou du corps professoral des Facultés...

Longue est la liste de tout ce qui s'est patiemment inventé, selon des « géométries variables », densifiant des réseaux très divers de formation et de collaboration. Le jubilé précédent, en 1991, pour les cinq cents ans de la naissance de saint Ignace, avait vu notamment un rassemblement des jeunes jésuites et religieuses ignatiennes à Chantilly, puis le pèlerinage Lourdes-Loyola qui avait entraîné près de deux mille jeunes sur les chemins du Guipuzcoa et de la Navarre, à la découverte d'Ignace et de François-Xavier. L'émergence d'un Réseau Jeunesse Ignatien, soutenu et animé solidairement, en avait été l'un des fruits : ce Réseau propose et fédère des dizaines d'activités, sessions, retraites, en France et à l'étranger, pour les jeunes adultes. Au fil des ans, en France, un passage s'est opéré de collaborations individuelles à de réels partenariats entre institutions et mouvements.

D'autres oeuvres communes, après le Réseau jeunesse Ignatien, ont vu le jour, tel le Cised, qui offre soutien et accompagnement aux étudiants étrangers à Saint-Denis, ou le célèbre site internet de prière Notre-Dame du Web.

Ce nouveau jubilé a permis de faire un nouveau pas : par la célébration du Christ tel qu'Ignace leur a appris à le suivre, les ignatien ont pris ensemble la mesure de ce qui les unit et de l'esprit dont ils vivent. Et ils l'ont joyeusement manifesté à Lourdes, en ce haut lieu de l'Église de France.

Quelles promesses ?

L'expérience du jubilé est fondatrice: personne ne pourra revenir en arrière et faire désormais les choses dans « son coin ». Jésuites, religieuses et laïcs veulent continuer à réfléchir aux défis à relever ensemble pour l'annonce du Christ. Veilleurs, vont-ils laisser le feu s'éteindre ? Sauront-ils au contraire l'attiser ?

Pour qu'il y ait une vraie « famille ignatienne », il faut qu'il y ait égalité entre chacun de ses membres. Mais qui sont le père et la mère? La Compagnie est-elle le père qui transmet la vie ou plutôt la soeur aînée d'une multitude d'enfants d'Ignace et des premiers compagnons ? Quels partenariats vont désormais s'inventer ? Comment ces réalités diverses vont-elles oeuvrer ensemble selon les projets pour la mission?

À n'en pas douter, l'un des enjeux à venir sera la « lisibilité » accrue de cette famille. Aux yeux d'un grand nombre dans l'Église, la famille d'Ignace de Loyola, ce sont les jésuites. Le terme d'« ignatien » est pour beaucoup énigmatique. Les ignatien sauront-ils mieux se faire connaître et reconnaître, dans leur manière de porter l'Évangile et d'en vivre ? Ce qui les attend, c'est d'inventer ensemble de nouveaux échos à la parole évangélique, proclamée dans la liturgie de la saint Ignace: « je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! » (Lc 12,49).

3. Voir Étienne Grieu, « Une manière ignatienne de porter l'Évangile », supra.

4. Voir Mgr André Vingt-Trois, intervention Lors de la veillée du 29 juillet 2006 animée par Christus [voir www.amisdansleseigneur.com].